

N°1946

du 07
avril
2026



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

AUX COUCHES VULNÉRABLES

La Chine offre 2.525 tonnes riz à ^{P.3}
hauteur de 1,74 milliard CFA au Togo

**FORUM NATIONAL SUR L'AGROÉCOLOGIE
ET L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE** ^{P.6}
Pour repenser l'agriculture durable au Togo

COMMERCE INTERNATIONAL DES MARCHANDISES

^{P.6}

Le déficit commercial a baissé de
0,6% en un an, au 4^{ème} trimestre 2025

AGRICULTURE ET CONNECTIVITÉ RURALE

37% de la population rurale à plus de 2 km d'une route ^{P.3} praticable en toutes saisons

EN PLUS...

ENVIRONNEMENT

POLITIQUE D'ADOPTION DE LA CUISSON PROPRE AU TOGO

L'Ambassadrice de l'Environnement-Vision Planète Verte 2026 en soutien aux efforts du gouvernement

FINANCES

EFFECTIVITÉ DE LA PLATEFORME INTEROPÉRABLE DU SYSTÈME DE PAIEMENT INSTANTANÉ (PI-SPI)

Le 30 juin, dernier délai fixé par la BCEAO aux banques et institutions financières

• Six (6) institutions déjà connectées au Togo

SOCIÉTÉ

NUISANCE SONORE

Un fléau dont les conséquences sous-estimées

SANTÉ

JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

édition du 07 avril 2026 sous le thème :
"Unissons-nous pour la santé.
Soutenons la science"

C'est la période des pluies, avec son lot de dégradation des routes. Dans la capitale et ses environs, c'est l'état piteux des rues secondaires desservant les grands axes routiers qui révolte les usagers. Dans les zones rurales où ce sont les pistes rurales qui désenclavent les localités, ce n'est pas la grande satisfaction.

En 2024, le document "Revue des finances publiques des secteurs de l'agriculture et de la connectivité rurale au Togo" appelait à mobiliser les investissements nécessaires pour la transformation de l'économie rurale. Il indique que la connectivité des routes rurales a bénéficié d'investissements importants, mais reste entravée par le manque d'entretien et la dégradation due aux chocs climatiques fréquents...



M. Bertrand Eba

BANKASSUR FORUM & AWARDS 2026 À LOMÉ

Pour booster l'inclusion financière en Afrique

^{P.4}

CÉLÉBRATION

Journée mondiale du livre et du droit d'auteur le 23 avril : le programme de l'Ift

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, UNESCO, a instauré depuis 1996 la " Journée mondiale du livre et du droit d'auteur " qui est célébrée le 23 avril de chaque année. Elle vise à encourager chacun, en particulier les jeunes, à découvrir et redécouvrir le plaisir de la lecture, à comprendre le processus de création du livre et les droits d'auteur qui en découlent. Cette année, l'Institut français du Togo, Ift, organise une série d'activités autour de cette importante journée du savoir.

"Les livres et les récits sont un héritage de l'humanité. Ils constituent des outils puissants pour la pensée critique, la réflexion et l'émancipation. Ce réservoir de sagesse et de récits humains sensibilise au patrimoine et à la diversité culturelle, jetant ainsi des ponts entre les différentes époques et cultures.", écrit l'UNESCO. Plus est, les livres sont comme une fenêtre ouverte sur un autre monde; à chaque nouvelle page, ils nous font découvrir de nouvelles personnes, de nouvelles cul-

tures et de nouvelles idées.

Le droit d'auteur en littérature protège automatiquement toute œuvre originale (roman, poème, essai) dès sa création, sans formalité de dépôt, pour la vie de l'auteur et 70 ans après sa mort. Il se compose du droit moral (inaliénable) et des droits patrimoniaux (exploitation rémunérée), couvrant l'expression formelle, et non les idées.

Du coup, célébrer la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, c'est reconnaître le pouvoir des li-

vres en tant que pont entre les générations et les cultures.

Dans le cadre de cette célébration, l'UNESCO et des organisations internationales représentant les principaux secteurs de l'industrie du livre (éditeurs, libraires et bibliothèques) désignent chaque année, depuis 2021, une capitale mondiale du livre. Les villes sélectionnées font la promotion du livre et de la lecture auprès de tous les groupes d'âge et de l'ensemble de la société, dans le pays hôte et au-delà. Cette année,



c'est Rabat, la capitale du Maroc qui est à l'honneur.

A l'Ift, on y croit forcément. "Les livres sont de puissants leviers pour l'éducation et la culture" ils sont comme une fenêtre ouverte sur un autre monde ". Or pas d'auteurs, pas de livres; pas de livres, pas de médiathèque !", lit-on sur le site de la maison de la culture internationale. C'est ainsi que : "Au cœur du mois de la célébration du livre et du droit

d'auteur, la médiathèque promeut la lecture plaisir et l'écriture par :

- Une tournée de sensibilisation en collaboration avec les auteurs comme (Solim KD, Tinka SAMA, Christiane Tchotcho EKUE, Pr TCHASSIM Koutchoukalo Marcelle, Dr Andoche Comlan Chokpon)
- Des ateliers d'écriture dans les établissements scolaires du Grand Lomé, animés par Alexa KEAS, Renaud DOSSAVI, Kalbesh

KUTSONYA, Nelly Angy. Restitution, le samedi 25 avril à 16h.

- Une exposition de livres sur la littérature maghrébine pour être en parfaite harmonie avec l'UNESCO, désignant la ville de Rabat (Maroc) comme Capitale mondiale du livre 2026.

- Un quart d'heure de lecture dans la journée du 23 avril. Une initiative pour encourager la lecture plaisir. Un projet à réaliser personnellement, en groupe, à l'école, au travail, à la maison..."

Les écoles sont encouragées à donner aux élèves le temps et l'espace nécessaires pour choisir et apprécier les livres qui les intéressent, et ainsi approfondir leurs connaissances et explorer de nouveaux horizons.

SANTÉ JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

édition du 07 avril 2026 sous le thème :

"Unissons-nous pour la santé. Soutenons la science"

Maurille AFERI

En 1948, la Première Assemblée mondiale de la santé a demandé qu'une journée mondiale de la santé soit instituée pour marquer la création de l'OMS. Depuis 1950, cette journée est célébrée chaque année le 7 avril, avec un thème différent. Chacun de ces thèmes reflète un domaine prioritaire de l'OMS qui suscite des préoccupations à ce moment-là. C'est aussi l'occasion de lancer des programmes de sensibilisation à long terme s'étendant bien au-delà du 7 avril.

La Journée mondiale de la santé 2026, organisée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le 7 avril, vise à sensibiliser le public aux grands enjeux sanitaires mondiaux. Pour son édition 2026, l'accent est mis sur la coopération scientifique à travers le thème « Unissons-nous pour la santé. Soutenons la science », inspiré de l'approche One health.

Le thème de la Journée mondiale de la santé 2026 ?

Le thème de la journée mondiale de la santé en 2026 est «Unissons-nous pour la santé. Soutenons la science». Selon l'OMS, il s'agit de mettre en avant les atouts «de la collaboration scientifique pour protéger la santé des personnes, des animaux, des plantes et de la planète». C'est l'occasion de revenir sur les réalisations scientifiques qui ont permis les progrès sanitaires que l'on a connus depuis la création de cette journée mondiale en 1948.

Pourquoi «Une seule santé soutenons la science» ?

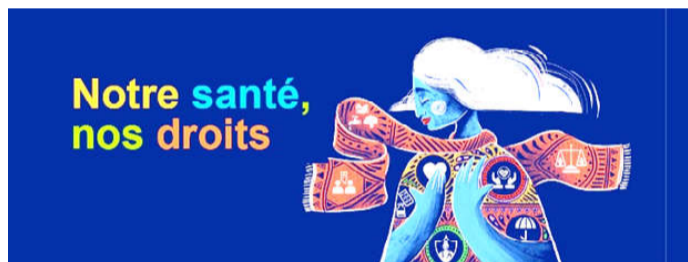
Ce slogan de la journée mondiale de la santé, le 7 avril 2026, souligne la nécessité d'une collaboration scientifique afin de protéger les personnes, les animaux et les végétaux. L'OMS en appelle à tout le monde pour soutenir la science afin de :

- protéger les vies,
- restaurer la confiance,
- assurer un avenir plus sain.

Deux événements vont marquer cette journée internationale : le sommet international «Une seule santé» et le forum mondial des centres collaborateurs de l'OMS.

Le sommet «Une seule santé» ?

En 2026, la France préside le G7, qui est le groupe qui rassemble les 7 pays

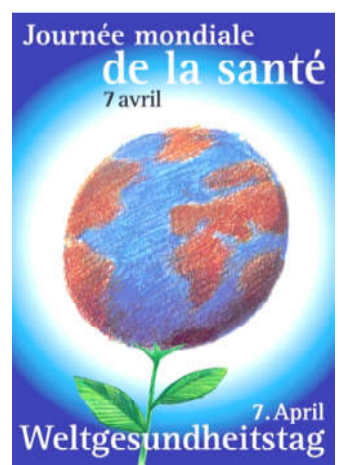


considérés comme, initialement, les plus avancés économiquement (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni). A ce titre, elle co-organise, avec l'OMS, à Lyon, le 7 avril 2026, le sommet international «Une seule santé» ou «One health summit». Cet événement doit réunir, dans la capitale des Gaules, chefs d'Etat et de gouvernement, organisations internationales, scientifiques... Le but est d'agir en faveur de ce principe: une seule santé.

Enjeux mondiaux, jour spécial

L'approche One health doit devenir notre boussole pour l'élaboration de politiques publiques, basées sur des données scientifiques indépendantes et validées. Inclure, de façon systématique, les enjeux de santé dans toutes leurs dimensions, doit devenir notre réflexe.

Quels sont les objectifs du sommet «Une seule santé» ?



Une journée d'échange et de prévention
-Susciter le dialogue international,
-Amener à repenser le cadre institutionnel mondial,

-Attirer investisseurs publics et privés,
-Réfléchir à préparer les systèmes de santé et de surveillance afin de prévenir les risques sanitaires, alimentaires et environnementaux.

Que signifie «Une seule santé» ou One health ?

Ce slogan de l'OMS est issu du constat

que nous sommes interdépendants : la santé humaine, la santé animale et la santé de ce qu'on appelle les écosystèmes sont dépendantes les unes des autres. L'OMS met en avant la crise du covid 19 pour souligner qu'il est nécessaire d'apporter des réponses coordonnées, fondées sur «la prévention, le partage de connaissances et la coopération internationale».

Quand a lieu le forum mondial de l'OMS ?

Le tout premier forum mondial des centres collaborateurs de l'OMS doit se tenir du 7 au 9 avril 2026. Il doit réunir des institutions scientifiques de plus de 80 pays. Ces centres collaborateurs regroupent notamment des institutions désignées par le directeur général de l'OMS afin de soutenir ses programmes. Ils sont au nombre de 700 dans plus de 80 pays. Ces derniers travaillent sur des sujets aussi divers que :

- les soins infirmiers,
- la médecine du travail,
- les maladies transmissibles,
- la nutrition,
- la santé mentale,
- les maladies chroniques,
- les technologies sanitaires.

Des chiffres clés de la santé selon l'UNICEF

Des progrès considérables ont été réalisés dans le domaine de la santé – et plus particulièrement la santé infantile et maternelle – au cours des dernières décennies.

Néanmoins, des millions de femmes et d'enfants meurent encore en raison des fortes disparités en matière d'accès aux soins et des inégalités qui persistent dans le monde. En effet, ces derniers n'ont pas les mêmes chances de survie en fonction de leur lieu de naissance.

-Tous les jours en 2024, 13 000 enfants de moins de 5 ans sont décédés

-Les enfants nés dans les ménages les plus pauvres sont deux fois plus susceptibles de mourir avant l'âge de 5 ans

(suite à la page 6 et 7)

CONCOURS

Finale des concours d'arts oratoires et de slam à Kara

Le jeudi 09 avril prochain, le public de la ville Kara et ses environs va vivre un moment intensément culturel à l'Espace partenarial Togo-France de Kara à partir de 08 heures. Trois finales sont organisées simultanément au cours de la même journée pour honorer de jeunes talents en arts plastique, oratoire et en slam, informations fournies par la communication de l'Ift.

Dans le cadre de ses actions de promotion culturelle et de développement des publics, l'Espace Partenarial Togo-France de Kara s'associe, à l'Institut français du Togo, à l'Université de Kara, à la Direction Régionale des Arts et de la Culture, à la Mairie de Kozah 1, à l'ANPE et à la Maison des Jeunes pour porter un ensemble d'activités culturelles qui culminent en finales conjointes des concours d'arts plastiques et d'arts oratoires, complétées par une finale de slam.

Ces activités visent à soutenir l'animation culturelle et associative de jeunes dans la région de Kara, favoriser l'expression artistique,



l'employabilité, renforcer le sentiment d'appartenance à la vie locale. En mobilisant des partenaires institutionnels, éducatifs et économiques, ce programme contribue à créer des

opportunités de socialisation, d'apprentissage et de visibilité pour les jeunes talents de Kara

VIENT DE PARAÎTRE

«OLYMPIO», LE NOUVEAU ROMAN DE KANGNI ALEM : Les questionnements du professeur Guy Missodé

Le 21 Mars 2016, dans le cadre du festival Filbleu, l'écrivain togolais Kangni Alem procédait à la dédicace de sa toute nouvelle œuvre intitulée "OLYMPIO" publiée aux éditions Graines de pensées. Sur la page de nos confrères de Togocultures, Guy Missodey, professeur de lettres dans les universités du Togo, s'est posé quatre questions à la lecture du roman. Lecture...

Pourquoi ?

Tout cela ne sera pas arrivé si Nitou, le neveu de Sylvanus Olympio n'avait pas vécu deux drames en 1963 : la mort de son oncle et la demande en divorce de sa femme, des drames personnels qui seront du « fioul » pour sa créativité. Écoutons-le plutôt, à la page 241 du livre : « Du décès de mon oncle, j'ai tiré un récit, grâce à mon effort d'aider sa veuve à faire son deuil en témoignage de l'homme qui fut son mari. Du divorce avec ma femme j'ai tiré du fiel ». Là, c'est ce qu'on nous demande de croire. Mais comme derrière le narrateur, nous avons l'auteur, je suis convaincu qu'il nous sera facile d'enlever le masque que porte Nitou pour en savoir plus sur les raisons qui justifient cette appropriation originale de la personne réelle de Sylvanus Olympio, devenu ici personnage littéraire. D'ailleurs, l'écrivain reconnaît in fine qu'il avance masquer. Il l'avoue dans ses mots de remerciements : « Un merci spécial à



Guy Missodey, Critique littéraire Nitou Olympio, lequel existe réellement, et m'a autorisé en toute fraternité à utiliser son vrai nom et le transformer en un nom personnage de roman. Lui saura reconnaître ce qui est noir et ce qui est blanc dans la mosaïque tracée ».

Quoi ?

Olympio déroule sur près de 400 pages environ une grande partie de la vie de Sylvanus Olympio que les indices temporels du récit nous permettent de situer entre les années 30 et 1963. Bien entendu la narration déborde le jour de la mort de

Sylvanus Olympio, le 13 janvier 1963, pour s'étendre jusqu'en 2022, au moins, si nous nous en tenons au titre d'une des dernières divisions du livre, « Epitaphe : Pentecôte 2022 »

Ainsi, le récit évolue essentiellement dans un espace dynamique, c'est-à-dire en mutation, entre sa décomposition successive aux jeux des intérêts divergents entre l'Allemagne et la France et le Royaume-Uni d'une part et la France et le Royaume-Uni d'autre part, les vaines tentatives des partisans de l'Eweland, entre réalisme, compromission et trahison. En somme, les faits vécus ou évoqués dans Olympio enjambent trois frontières et sont campés dans la partie méridionale de la Gold Coast, du Togoland (qui va devenir Togo et occuper une grande partie du récit) et du Dahomey, devenu Bénin dans les dernières séquences du livre. Les échos du Nigéria nous parviennent par ses modes vestimentaires

(suite à la page 6)

AGRICULTURE ET CONNECTIVITÉ RURALE

37% de la population rurale à plus de 2 km d'une route praticable en toutes saisons

C'est la période des pluies, avec son lot de dégradation des routes. Dans la capitale et ses environs, c'est l'état piteux des rues secondaires desservant les grands axes routiers qui révolte les usagers. Dans les zones rurales où ce sont les pistes rurales qui désenclavent les localités, ce n'est pas la grande satisfaction.

En 2024, le document "Revue des finances publiques des secteurs de l'agriculture et de la connectivité rurale au Togo" appelait à mobiliser les investissements nécessaires pour la transformation de l'économie rurale. Il indique que la connectivité des routes rurales a bénéficié d'investissements importants, mais reste entravée par le manque d'entretien et la dégradation due aux chocs climatiques fréquents.

Late Pater

L'amélioration de la connectivité des transports et de l'accès aux zones rurales est cruciale pour accroître la productivité agricole, améliorer l'accès au marché, les opportunités d'investissement et la sécurité alimentaire. Les efforts du gouvernement pour promouvoir la connectivité ont été significatifs, mais le taux d'accès aux routes rurales au Togo demeure relativement faible (37% de la population rurale vivant à plus de deux kilomètres d'une route praticable en toutes saisons). De plus, de nombreuses routes rurales sont non goudronnées et mal entretenues, ce qui les rend vulnérables aux risques naturels.

Bien que les efforts du gouver-

nement pour améliorer la connectivité des routes rurales soient louables, les difficultés opérationnelles, l'insuffisance des ressources pour l'entretien et la réhabilitation, et la capacité limitée à construire des routes résistantes au climat ralentissent les progrès. La modernisation du système de gestion du patrimoine routier, la rationalisation des procédures de passation des marchés publics, la promotion de l'engagement du secteur privé par le biais de partenariat public-privé, la priorité donnée à la conception et à la construction de réseaux routiers résistants au climat et l'allocation de ressources suffisantes à l'entretien et à la réhabilitation des routes sont autant d'éléments essentiels pour stimuler durablement la connectivité des routes rurales.

80% des routes rurales en mau-



vais ou moyen état et très sensibles aux chocs climatiques en 2022. Ces contraintes maintiennent la plupart des agriculteurs dans une agriculture de subsistance, avec seulement

20% de la production commercialisée et une forte dépendance des zones urbaines aux importations pour leur consommation alimentaire. De meilleures infrastructures de

connectivité sont essentielles pour exploiter le potentiel de l'économie rurale et réduire la pauvreté. Une étude a montré que la quantité et la qualité des infrastructures ont un im-

impact positif sur la croissance et l'égalité des revenus en Afrique subsaharienne. L'amélioration des réseaux de transport et l'efficacité des services peuvent réduire considérablement les coûts pour les agriculteurs, augmentant ainsi la rentabilité des exploitations et leur permettant d'investir dans de meilleures semences, des engrais, etc. En outre, l'amélioration des routes et de la connectivité permet de stabiliser les prix des denrées alimentaires, de réduire les pertes post-récolte et d'ouvrir des marchés plus vastes, favorisant le développement de l'agro-industrie. Les faits révèlent également que l'impact de l'amélioration des infrastructures peut varier considérablement en fonction des conditions locales et du type de systèmes agricoles en place.

EFFECTIVITÉ DE LA PLATEFORME INTEROPÉRABLE DU SYSTÈME DE PAIEMENT INSTANTANÉ (PI-SPI)

Le 30 juin, dernier délai fixé par la BCEAO aux banques et institutions financières**• Six (6) institutions déjà connectées au Togo**

C'est par un communiqué en date du 2 Avril 2026 que la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) fixe le dernier délai aux banques et institutions financières qui ne se sont pas encore connectées à la Plateforme régionale du Système de Paiement Instantané (PI-SPI) de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) : « La Banque Centrale demande aux banques, aux établissements de monnaie électronique, aux établissements de paiement de l'Union ainsi qu'aux institutions de microfinance supervisées par la Commission Bancaire de l'UMOA de prendre toutes les dispositions nécessaires afin d'achever les préparatifs techniques et administratifs requis en vue de leur connexion à la Plateforme régionale PI-SPI et d'assurer un service effectif à leur clientèle dans les meilleurs délais et au plus tard, le 30 juin 2026 ».

Eric J.

Lancée le 30 septembre 2025 par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), la Plateforme Interopérable du Système de Paiement Instantané (PI-SPI) de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), veut concrétiser la vision de l'Union, portée par la Banque Centrale, de bâtir un écosystème financier plus inclusif, plus dynamique et plus performant, au service des populations de l'UEMOA. « Elle a pour ambition de faire des paiements numériques interopérables un véritable bien public accessible à tous, à des coûts compétitifs et un puissant vecteur de progrès économique et so-

cial ». Disponible en continu, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, la PI-SPI constitue un levier majeur pour le développement de paiements instantanés, accessibles et

sécurisés.

Au Togo, ils sont six institutions qui utilisent déjà la plateforme. La dernière à rejoindre la cohorte existante (la BIA, Cofina, Bank of

Africa (BOA) est Coris Bank International (CBI) Togo, Ecobank et Orabank, officiant depuis la phase pilote du projet.

Sur le plan régional, la BCEAO informe qu'au 2 avril 2026, ce sont quatre-vingt (80) participants, dont cinquante-neuf (59) banques, neuf (9) établissements de monnaie électronique, onze (11) institutions de microfinance et un (1) établissement de paiement qui sont connectés à la Plateforme. En outre, quarante-deux (42) institutions poursuivent actuellement des tests en conditions réelles dans l'environnement de production. Elles sont invitées à accélérer leur processus et à ouvrir les services de PI-SPI à leurs clients, dans les meilleurs délais. « La

BCEAO adresse ses félicitations aux partenaires ayant pris part aux différentes étapes du Projet PI-SPI et qui ont effectivement ouvert les services à leur clientèle. Elle les encourage à intensifier leurs efforts pour optimiser les services offerts par PI-SPI et favoriser leur utilisation massive par les populations », lit-on dans le communiqué.

La Plateforme Interopérable du Système de Paiement Instantané (PI-SPI) est une infrastructure régionale de paiement conçue et opérée par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Elle permet d'envoyer et de recevoir des fonds instantanément entre différentes structures financières que sont les banques, les émetteurs de monnaie électronique, les institutions de microfinance et les établissements de paiement. Grâce à PI-SPI, chaque citoyen de l'Union peut effectuer des paiements en quelques secondes, 24h/24, 7j/7, de manière plus simple, sécurisée et interopérable. « PI est une

plateforme régionale unifiée de paiement instantané, pensée pour tous. Elle efface les frontières entre banques, institutions de microfinance, établissements de monnaie électronique et de paiement, afin que chacun puisse envoyer ou recevoir de l'argent, simplement, à tout moment », avait déclaré Jean-Claude KASSI BROU, Gouverneur de la BCEAO, lors du lancement de la plateforme à Dakar.

Il reste que les institutions bancaires fassent la promotion de la PI-SPI. Car pour le moment, ce n'est pas le grand branle-bas à leur niveau pour informer leurs clients et la population. D'autant que pour le moment, les envois sont gratuits peu importe le prestataire. Ceci explique peut-être que les banques et les institutions financières trainent les pas dans la vulgarisation de la plateforme. La BCEAO devrait aussi inviter ses partenaires à s'y mettre pour une plus large inclusion financière.

AUX COUCHES VULNÉRABLES

La Chine offre 2.525 tonnes riz à hauteur de 1,74 milliard CFA au Togo

Le Togo vient de recevoir une quantité de riz blancs de 2 525 tonnes correspondant à un montant global de 20 millions Yuans Renminbi, soit 1,74 milliard de F CFA, dans le cadre du projet d'assistance alimentaire d'urgence de la Chine en faveur du Togo. Ce don s'inscrit dans le cadre des excellentes relations d'amitié et de coopération entre les deux pays et vise à garantir l'accès à une alimentation sûre nutritive et suffisante pour tous. Il correspond à 50 500 sacs de 50 Kg livrés en 4 lots. Il s'agit du lot de 593 tonnes arrivées le 21 janvier, suivi de 3 lots de 644 tonnes chacun, arrivé respectivement le 2 février, le 7 février et le 11 février dernier qui ont été officiellement remis lors de cette cérémonie.

Late Pater

La remise du don a été faite entre l'ambassadrice de Chine au Togo, Mme Wang Min et le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur, Afo Salifou Ousmane. Ce dernier a fait savoir que ce don est une preuve de solidarité internationale et révèle les bon-

nes relations bilatérales entre la Chine et le Togo qui ont atteint un niveau de partenariat stratégique global.

Selon Wang Min, l'ambassadrice de Chine au Togo, projet d'aide alimentaire d'urgence figurait parmi les premiers résultats des efforts déployés par la Chine et le Togo pour promouvoir leur partenariat stratégique global. « Ces denrées alimen-

taires témoignent de la profonde amitié du peuple chinois et constituent des mesures concrètes de la Chine pour soutenir le Togo dans l'amélioration des conditions de vie et la réponse aux défis de la sécurité alimentaire, tout en illustrant de manière vivante l'engagement de la Chine à construire une communauté de destin pour l'humanité », a-t-elle indiqué.



Wang Min et Afo Salifou Ousmane

Pour la diplomate, la Chine continuera à adhérer aux mesures de sécurité alimentaire avec des résul-

tats concrets, au partage de son expérience en matière de développement agricole, de transfert de tech-

nologies avancées sur les champs et les terres afin d'augmenter la productivité. La diplomate a réitéré l'engagement de son pays à travailler en étroite collaboration avec le gouvernement togolais pour la mise en œuvre des consensus importants entre les dirigeants des deux pays.

A en croire le gouvernement, plusieurs initiatives structurantes illustrent cet engagement : la formation, en 2017, de 30 ingénieurs et agriculteurs togolais aux techniques du riz hybride en Chine ; le transfert de matériel génétique de riz hybride en 2020, permettant d'augmenter significativement les rendements agri-

(suite à la page 4)

POLITIQUE D'ADOPTION DE LA CUISSON PROPRE AU TOGO

L'Ambassadrice de l'Environnement-Vision Planète Verte 2026 en soutien aux efforts du gouvernement

L'accès à la cuisson propre reste encore limité au Togo avec une forte dépendance des ménages aux combustibles solides traditionnels issus de la biomasse. Cette situation engendre des impacts significatifs sur la santé publique, l'environnement, ainsi que sur les conditions de vie des ménages. Engagé depuis plusieurs années dans la réduction des impacts environnementaux et la promotion du développement durable, le Togo veut relever le défi de la cuisson propre. Le gouvernement a officiellement lancé le lundi 23 mars dernier à Lomé, les études préparatoires à l'élaboration du Programme national d'accès à cette méthode de cuisson moins polluante et basée sur l'utilisation de technologies modernes comme le gaz, le solaire, l'électricité, ou le biogaz.

Dans ses activités, l'Ambassadrice de l'Environnement - Vision Planète Verte 2026 Mlle ATTIDEKOU Akouélé Julienne avec son programme de mandat "Edu Eco Foyer" a entamé le 31 mars 2026 une vaste campagne de sensibilisation en formant plus de 4 000 élèves des Lycée de Kagnikopé et de Folly Bébé de Lomé aux bonnes pratiques de la cuisson propre et la gestion des déchets.

F. Woussou

Cette initiative s'inscrit pleinement dans les priorités du Pacte National pour l'Énergie (Mission 300), qui vise 80% d'accès aux solutions de cuisson propre d'ici 2030 ainsi que dans les engagements climatiques du Togo au titre de ses Contributions Déterminées au niveau National (CDN). « Notre ambition est claire : faire en sorte que, d'ici 2030, la cuisson propre devienne une réalité pour le plus grand nombre de Togolaises et de Togolais », a déclaré le Ministre délégué chargé de l'Énergie et des Ressources Minières lors de l'atelier.

Les autorités peuvent compter alors sur l'Ambassadrice de l'Environnement - Vision Planète Verte 2026 Mlle ATTIDEKOU Akouélé Julienne avec son programme de mandat « Edu Eco Foyer ». Le 31 mars 2026, à travers une vaste campagne de sensibilisation, plus de 4 000 élèves des Lycée de Kagnikopé et de Folly Bébé de Lomé ont été formés aux bonnes pratiques de la cuisson propre et la gestion des déchets dans plusieurs établissements scolaires du Grand Lomé, une activité qui s'inscrit dans la deuxième partie de la première phase de son projet.

Dans ces écoles, les élèves ont été sensibilisés aux enjeux liés à la pollution domestique, aux dangers



des modes de cuisson traditionnels, et à la mauvaise gestion des déchets ainsi qu'aux avantages des solutions écologiques telles que les foyers améliorés et le recyclage. « L'accent a été mis sur l'impact de la bonne gestion des déchets, cuisson propre sur la santé, la protection de l'environnement, l'inondation et la lutte contre la déforestation. Au-delà de la transmission de connaissances, cette initiative vise à susciter une prise de conscience durable chez les jeunes, afin qu'ils deviennent des relais de bonnes pratiques écologiques au sein de leurs familles et communautés », fait-on savoir.

Lancé le 09 Février 2026, pour la première étape du projet « Edu Eco Foyer », Près de 2 000 élèves ont été sensibilisés et formés sur la thématique de la cuisson propre, un enjeu majeur de protection de l'environnement et de santé publique, à travers une tournée de sensibilisa-

tion au Lycée Hédzranawoé et au Lycée Saint Albert. On annonce que la tournée scolaire de sensibilisation se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'avril.

A en croire l'Ambassadrice de l'Environnement - Vision Planète Verte 2026, la deuxième phase du projet portera sur la formation et la sensibilisation des femmes des quartiers environnants de la commune du Golfe 1, notamment sur la bonne utilisation et la fabrication des foyers améliorés. Cette approche inclusive permettra d'impliquer davantage les communautés à la base, en renforçant les capacités des femmes, souvent au cœur des pratiques de cuisson. À travers ces actions concrètes, l'Ambassadrice de l'Environnement Vision Planète Verte 2026 confirme son engagement en faveur d'un changement de comportement à grande échelle, alliant éducation, innovation et impact social durable.



Pour le gouvernement, l'ambition est claire : faire en sorte que, d'ici

2030, la cuisson propre devienne une réalité pour le plus grand nombre de Togolaises et de Togolais ». Selon le Ministre délégué chargé de l'Énergie et des Ressources Minières, l'État togolais, avec l'appui du programme Global Enabling Environment Facility (GEEF), pilotera cette démarche via un cadre national dédié. EED Advisory, mandaté par l'Agence néerlandaise pour l'Entreprise (RVO - Rijksdienst voor Ondernemend Nederland), accompagnera le Gouvernement en colla-

boration étroite avec les institutions nationales et les parties prenantes du secteur. On apprend que l'Union européenne apportera également son soutien à ces études dans le cadre du programme ReCCAWA.

Il est à rappeler lors du premier sommet consacré à la cuisson propre qui s'est déroulé en 2024, le Président du Conseil Faure Gnassingbé avait recommandé la vulgarisation accrue de la cuisson par gaz, la cuisson électrique, l'usage des foyers améliorés.

BANKASSUR FORUM & AWARDS 2026 À LOMÉ
Pour booster l'inclusion financière en Afrique

La capitale togolaise, Lomé, s'apprête à devenir, les 26 et 27 octobre 2026, l'épicentre des réflexions sur l'avenir du secteur financier africain. La première édition du BankAssur Forum & Awards a été officiellement annoncée le 2 avril lors d'une cocktail de presse, marquant le lancement de cet événement ambitieux dédié à l'inclusion financière sur le continent.

Late Pater

Initiée par le Forum des marchés financiers en Afrique, FOMAF, cette rencontre panafricaine se tiendra autour du thème: «Inclusion financière : défis actuels de la finance pour tous, place des banques, assurances et institutions financières africaines ». Elle entend réunir un large éventail d'acteurs, notamment des décideurs publics, des régula-

teurs, des banquiers, des investisseurs, ainsi que des fintechs et insurtechs, dans une dynamique de réflexion et d'action.

Lomé, un hub financier en pleine affirmation

Le choix de Lomé pour accueillir cet événement n'est pas anodin. Ces dernières années, la capitale togolaise s'est imposée comme un pôle économique et financier dyna-

ainsi qu'un gala de reconnaissance destiné à primer les acteurs les plus innovants et performants des secteurs bancaire et assurantiel. Ces échanges permettront d'aborder des thématiques clés telles que la digitalisation des services financiers, l'inclusion des populations rurales, le financement des PME ou encore la gestion des risques dans un environnement économique en mutation. Les universités et centres de



Les membres du comité d'organisation



M. Bertrand Eba

AUX COUCHES VULNÉRABLES

La Chine offre 2.525 tonnes riz à hauteur de 1,74 milliard CFA au Togo

(suite de la page 3)

coles ; l'appui aux Zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP), notamment à Kara, à travers la fourniture d'équipements agricoles.

« Nous avons bénéficié, en 2025, de trois sessions de formation agricole à l'endroit de plus de 500 pro-

ducteurs et techniciens agricoles dans les techniques modernes de production agricole, d'une manière générale dans toutes les filières et, particulièrement sur la riziculture. Nous avons également bénéficié d'un appui de plus de deux-cents moto-

culteurs qui serviront à renforcer la production rizicole pour garantir la souveraineté alimentaire en riz », a précisé Dindiongue Konlani, le directeur de cabinet du ministère de l'Agriculture, de la Pêche, des Ressources animales et de la Souveraineté alimentaire. Pour lui, ces actions

commerciales pour le Togo. La participation du pays à la 8^{ème} exposition internationale d'importation de Chine (CIIE) en 2025 à Shanghai a permis de valoriser des variétés locales de riz et de promouvoir le savoir-faire agricole togolais. Cette visibilité sur le marché chinois,

teurs, des banquiers, des investisseurs, ainsi que des fintechs et insurtechs, dans une dynamique de réflexion et d'action.

Un forum pour repenser la finance africaine

Dans un contexte marqué par l'évolution rapide des technologies et des besoins multiples et multiformes des populations, le BankAssur Forum & Awards se positionne comme une plateforme stratégique. L'objectif affiché est clair : contribuer à bâtir un secteur financier plus inclusif, innovant et résilient.

Selon les organisateurs, cette première édition vise à améliorer l'accès aux services financiers, notamment pour les populations encore exclues du système bancaire classique. Elle ambitionne également d'accélérer la transformation digitale du secteur et de renforcer les synergies entre banques, compagnies d'assurances et autres institutions financières. « Les frontières entre les métiers s'estompent, les modèles évoluent et les attentes des populations changent rapidement », a expliqué Bertrand Eba, président

mique en Afrique de l'Ouest. En 2025, le Togo a d'ailleurs été reconnu comme leader régional en matière d'inclusion financière, un indicateur qui renforce la crédibilité du pays dans ce domaine. On annonce un taux global d'inclusion financière dépassant les 80 %, dont près de 45 à 50 % d'inclusion formelle. Aussi le pays affiche-t-il des performances particulièrement vives notamment l'essor du mobile money, qui concentre désormais plus de 60 % des transactions financières, avec une croissance annuelle estimée à 15 %, témoignant d'une profonde transformation des usages financiers au sein de la population. Pour Bertrand Eba, Lomé incarne « une ville ouverte, connectée et stable », capable de servir de point de convergence pour les acteurs publics et privés du continent. Cette position stratégique en fait un cadre idéal pour accueillir un forum de cette envergure.

Le BankAssur Forum & Awards 2026 promet un programme dense et interactif. Au menu : des panels stratégiques, des plateformes digitales immersives, un marché virtuel

recherche seront également associés à cette dynamique, dans le but de favoriser l'innovation et de former une nouvelle génération de professionnels capables de répondre aux enjeux du secteur.

Des opportunités pour les acteurs économiques

Au-delà des débats, le forum représente une véritable opportunité pour les participants. Il offrira une visibilité internationale accrue aux entreprises, un accès privilégié aux décideurs et de nombreuses possibilités de partenariats et d'investissements. Les organisateurs espèrent ainsi faire de cet événement un rendez-vous incontournable pour tous les acteurs de la finance en Afrique, tout en contribuant à positionner durablement le Togo comme un hub régional de référence.

Dans un continent où une part importante de la population reste encore en marge des services financiers formels, l'enjeu de l'inclusion est crucial. Le BankAssur Forum & Awards 2026 s'inscrit dans cette dynamique en cherchant à proposer des solutions concrètes et adaptées aux réalités africaines.



Vue partielle des sacs de riz réceptionnés

contribuent à renforcer la résilience du système agricole togolais et à améliorer la productivité, tout en favorisant l'autosuffisance alimentaire.

Les deux parties informent que la coopération avec la Chine ouvre également de nouvelles perspectives

soutenue par des politiques favorables telles que l'accès sans barrières douanières pour les produits africains, constitue une opportunité majeure pour dynamiser les exportations togolaises et stimuler la croissance économique.

FOOTBALL/ DEVELOPPEMENT

La FIFA et la FTF posent les bases d'une transformation structurelle

La Fédération Togolaise de Football (FTF) et la FIFA ont tenu les 2 et 3 avril à Lomé, au Stade de Kégué, un atelier de deux jours consacré à l'analyse de l'environnement du football amateur au Togo (AEFA). Ouvert officiellement jeudi en présence des représentants de la FIFA, des membres du Comité Exécutif de la FTF et des principaux acteurs du football national, il s'est conclu vendredi par la formulation de recommandations stratégiques destinées à orienter le développement du football de base.

Hervé A.

Une initiative mondiale, un diagnostic local

Lancé par la FIFA en 2022, le programme AEFA vise à établir un état des lieux rigoureux du football amateur dans l'ensemble de ses associations membres. Comme l'a expliqué Ousmane Savadogo, représentant de la FIFA, la démarche repose sur des enquêtes conduites dans plusieurs pays afin de produire à la fois un rapport mondial et des analyses spécifiques à chaque nation, permettant de dégager les tendances propres à chaque contexte.

Pour le Togo, l'atelier a constitué l'occasion de confronter les données du rapport mondial FIFA aux réalités locales - un exercice comparatif qui a permis de situer le football togolais dans une dynamique internationale, tout en mettant en lumière ses spécificités.

Deux jours de travaux structurés

Durant les deux journées, administrateurs fédéraux, cadres techniques, responsables de ligues et délégués de la FIFA ont travaillé conjointement autour de



thématiques centrales : organisation des compétitions de base, formation des jeunes, structuration des clubs, développement du football féminin, gouvernance et infrastructures. Les échanges, menés en sessions plénières et en sous-groupes, ont permis d'identifier les forces du football togolais, mais aussi les défis persistants - accès aux infrastructures, encadrement technique, détection des talents, structuration des compétitions à l'échelon local.

Le football, bien plus qu'un sport

Lors de la cérémonie d'ouverture, le 2ème vice-président de la FTF, le Colo-

nel Agoro Médjéssiribi, a rappelé la dimension sociale et politique du football au Togo. "Le football n'est pas simplement un sport au Togo. Il est un vecteur d'unité nationale, un levier de développement social et économique et un rêve partagé par des millions de Togolais", a-t-il déclaré. Il a également insisté sur la portée des conclusions attendues : "Les résultats de cet atelier ne constituent pas une finalité, mais une base essentielle pour construire un football plus structuré, plus compétitif et plus inclusif."

Du diagnostic à l'action

La clôture de l'atelier n'est pas un point

final, mais un point de départ. Les recommandations formulées à l'issue des travaux serviront de socle aux prochaines actions de la FTF, notamment en matière de formation, d'encadrement technique, de détection des talents et de renforcement des compétitions de base.

L'enjeu est désormais de traduire ce diagnostic en mesures concrètes et mesurables. Car si le football togolais ne se gagne pas seulement sur les pelouses de l'élite, il se construit d'abord dans les quartiers, les cours d'école et les ligues de base - là où se forge, loin des projecteurs, l'avenir du football national.

CAN 2025/

Le Sénégal a enfin reçu la décision du jury d'appel de la CAF et va pouvoir appeler

Après trois semaines d'attente, le Sénégal peut enfin lancer le processus d'appel devant le Tribunal Arbitral du Sport et contester la décision de rendre Maroc le gagnant de la CAN 2025 sur tapis vert.

C'était long. Après trois semaines d'attente, la Fédération Sénégalaise de Football a reçu, juste avant le week-end, la décision motivée du jury d'appel de la Confédération Africaine de Football, a appris RMC ce lundi. Cette décision est essentielle pour lancer le processus d'appel devant le Tribunal Arbitral du Sport et ainsi contester la décision de la CAF de faire du Maroc le gagnant sur tapis vert de la CAN 2025.

Dans ce document, transmis aux

parties, le jury d'appel répète qu'il donne la victoire au Maroc (3-0), sans donner un ordre sur les primes, les médailles et le trophée. Tout cela ne relève pas des compétences du jury d'appel, selon le document. Pourtant, depuis la décision du jury d'appel, la CAF, via son comité exécutif, n'a jamais communiqué officiellement sur le vainqueur de la CAN 2025, laissant un flou total autour de cette édition. Le président de la Confédération a simplement rappelé qu'il s'en remet au TAS.

Pas de calendrier officiel concernant la décision du TAS

Le dénouement de cette finale de la CAN 2025 connaîtra bientôt sa fin, plus de deux mois après la fin de la rencontre marquée par de nombreux incidents entre supporters, mais aussi sur le terrain avec l'abandon de poste de l'équipe sénégalaise. Le TAS n'a pas encore soumis de calendrier précis mais les délibérations de l'instance marqueront la fin du feuilleton et aucune des deux équipes n'aura de recours supplémen-

taire pour contester la décision.

"Le TAS est parfaitement équipé pour résoudre ce type de litiges, avec l'aide d'arbitres spécialisés et indépendants", a même rappelé Me Matthieu Reeb, le DG du TAS. "Nous sommes conscients que les équipes et les fans désirent connaître la décision finale au plus vite et nous veillerons à ce que la procédure arbitrale puisse être menée dans les meilleurs délais, tout en respectant le droit de toutes les parties à bénéficier d'un procès équitable."

COUPE DU MONDE/

Les supporters européens s'insurgent contre la FIFA

Mercredi, la FIFA ouvrira la dernière phase de vente de billets pour la Coupe du monde. L'instance se félicite d'ores et déjà d'un "engouement extraordinaire des supporters". Fin novembre, avant même le tirage au sort, deux millions de tickets avaient été vendus. La FIFA s'attend à battre le record de 1994, une édition qui avait attiré 3,5 millions de spectateurs. Des chiffres qui laisseraient penser que tous les feux sont au vert... ce qui n'est pas vraiment le cas.

Des promesses non tenues et des frais de revente exorbitants

Les associations de supporters grondent toujours, notamment en Europe. Le collectif Football Supporters Europe (FSE) et l'organisation de consommateurs Euroconsumers ont déposé une plainte contre la FIFA auprès de la Commission européenne. Ils dénoncent six abus relatifs à la billetterie de la Coupe du monde : des prix exorbitants, bien supérieurs à ceux annoncés au départ; une publicité trompeuse autour des billets à 60 dollars, quasiment indisponibles dans les faits; une tarification dynamique incontrôlée; un manque de transparence concernant, par exemple, l'emplacement exact de son siège; des techniques de vente agressives qui créent un sentiment d'urgence artificiel; et des frais excessifs sur la plateforme de revente de la FIFA. Illustration concrète : "Sur un billet à 800 dollars, la FIFA perçoit 240 dollars supplémentaires en plus du prix de vente initial." Une jolie marge, que les spectateurs paient au prix fort.

"Le football est une passion universelle, mais la FIFA le traite comme un



luxue réservé à quelques privilégiés en exploitant son monopole absolu sur la billetterie de la Coupe du monde. En imposant des tarifs opaques, des pratiques trompeuses visant à faire pression sur les acheteurs et des frais de revente exorbitants, la FIFA fait peser une charge financière injuste sur des millions de supporters européens", déplore Marco Scialdone, responsable du contentieux chez Euroconsumers, dans un communiqué. Il appelle la Commission européenne à prendre des mesures provisoires pour protéger les con-

sommateurs européens, notamment en contraignant la FIFA à cesser la tarification dynamique et à indiquer le nombre de places disponibles dans chaque catégorie, ainsi que leur emplacement exact, au moins 48 heures avant l'ouverture de la vente.

Un budget de plus de 10.000 euros

Les tarifs avaient déjà provoqué une levée de boucliers cet automne. Membre des Irésistibles Français depuis 2013 et porte-parole de l'association, Guillaume Auprêtre a fait ses calculs pour

suivre l'équipe de France tout au long du tournoi : "Si on va jusqu'en finale, rien que les tickets, c'est au moins 6.000 euros. Si on chiffre tout, en prenant en compte la traversée aller-retour, les logements et le temps passé sur place, on dépasse largement les 10.000 euros. On n'a jamais eu à dépenser autant pour vivre une Coupe du monde. On était plutôt autour de 4.000 ou 5.000 euros en Russie et au Qatar."

D'autres signaux d'alarmes ont été actionnés ces dernières semaines. L'obtention des visas ressemble ainsi à un parcours du combattant pour certains supporters. Une nouvelle loi passée aux États-Unis impose aux ressortissants d'une cinquantaine de pays de déposer une caution fixée entre 10 et 15.000 dollars pour être autorisé à entrer sur le territoire. L'Algérie, le Cap-Vert, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et la Tunisie, tous qualifiés pour la Coupe du monde, en font partie. Une contrainte supplémentaire pour les plus fidèles supporters, dont beaucoup risquent de renoncer à participer à la fête.

BREVES

Les légendes du football témoignent

Élu le 26 février 2016 lors d'un Congrès extraordinaire, Gianni Infantino célèbre une décennie à la présidence de la FIFA. Chefs d'État, anciens internationaux et dirigeants sportifs s'accordent à saluer un homme animé par une passion authentique pour le football.

"Il suit tous les matches, toutes les compétitions. Il assiste à chaque match. Personne ne fait ça", témoigne l'Italien Christian Vieri. Karl-Heinz Rummenigge abonde : "Il est véritablement passionné par ce sport, ce qui n'est pas forcément le cas de tous les administrateurs."

Sur le plan institutionnel, la FIFA s'est profondément transformée. L'ancien président argentin Mauricio Macri, aujourd'hui à la tête de la Fondation FIFA, salue une organisation "plus transparente et engagée à restaurer la confiance", portée par une volonté de faire du football un vecteur de changement social concret.

Parmi les chantiers menés : l'extension de la Coupe du Monde à 48 équipes pour l'édition 2026, le développement du football féminin avec des dotations et une participation en hausse, l'élargissement des compétitions de jeunes, et le programme FIFA Football for Schools, qui a bénéficié à des millions d'enfants dans 139 pays.

Pierluigi Collina, président de la Commission des arbitres, résume avec humour la personnalité du président : "C'est une encyclopédie vivante du football - et quand il joue, il tacle tout ce qui bouge. Un conseil : soyez dans son équipe."

Arbeloa répond aux critiques sur Mbappé

À la veille du quart de finale aller de Ligue des champions entre le Real Madrid et le Bayern Munich, ce mardi (19h) au Bernabeu, l'entraîneur de l'équipe merengue Alvaro Arbeloa n'a pas échappé à des questions sur son buteur Kylian Mbappé, cible des critiques depuis plusieurs jours.

Puisque tout va très vite dans le football (et encore davantage au Real Madrid), voilà Kylian Mbappé sous le feu des critiques. Jugé indispensable et presque seul joueur madrilène à échapper aux banderilles des médias espagnols durant la première partie de saison, l'attaquant français est désormais pointé pour son manque d'implication sur les tâches défensives. Évidemment, le fait qu'il soit resté muet samedi à Majorque (défaite 1-2) où il a manqué quelques grosses occasions et où, surtout, le Real s'est incliné perdant de précieux points dans la course pour le titre, n'a pas aidé.

"Vous pouvez dire ce que vous voulez, ce qui m'importe c'est ce que je pense moi", a balayé l'entraîneur du Real, Alvaro Arbeloa, lundi à la veille du quart de finale aller de Ligue des champions face au Bayern Munich. "Avoir Mbappé dans l'équipe est une chance incroyable. Je ne sais pas si un entraîneur au monde n'aimerait pas l'avoir. Les défenseurs qui affrontent le Real Madrid doivent défendre contre Mbappé, Vinicius, Valverde, Bellingham... Ils font partie des meilleurs joueurs au monde. Ils ont gagné ce statut grâce à leurs performances. Et c'est une chance de pouvoir les avoir."

Gattuso n'est plus le sélectionneur de l'Italie

Il n'a pas réussi à qualifier l'Italie pour la Coupe du monde et il endosse la responsabilité de cet échec. Trois jours après la défaite de la Squadra Azzurra en Bosnie-Herzégovine, Gennaro Gattuso lâche son poste de sélectionneur.

Gennaro Gattuso n'est plus le sélectionneur de l'Italie. L'entraîneur a résilié "d'un commun accord" le contrat qui le liait à la fédération italienne de football (FIGC), a annoncé cette dernière, vendredi, trois jours après la défaite des 'Azzurri' en finale des barrages pour la Coupe du monde 2026.

Gattuso, 48 ans, était à la tête de la sélection italienne depuis juin 2025. Il avait succédé à Luciano Spalletti, démis de ses fonctions après une défaite 3-0 en Norvège en ouverture des qualifications. Deuxième de son groupe, l'Italie a dû disputer les barrages. Après une victoire contre l'Irlande du Nord (2-0), la 'Nazionale' a perdu aux tirs au but en Bosnie-Herzégovine. Pour la troisième édition consécutive, l'Italie ne participera pas à la grand-messe du football mondial.

"C'est le cœur lourd, sans avoir réussi à atteindre l'objectif que nous avions fixé, que je mets fin à mon mandat de sélectionneur de l'équipe nationale", a déclaré Gattuso, cité dans le communiqué de la FIGC. "Le maillot bleu est ce qu'il y a de plus précieux dans le football, il est donc normal de faciliter dès maintenant les futures évaluations techniques", explique l'ancien milieu de terrain. Il a aussi fait part de son "honneur de diriger l'équipe nationale, et ce avec des joueurs qui ont fait preuve d'engagement et d'attachement au maillot."

Champion du monde en 2006 comme joueur, Gattuso a débuté sa carrière d'entraîneur en 2013 à Sion, en Suisse. Son parcours l'a mené à Palerme, à l'OFI Crète et à Pise avant de prendre la tête de l'AC Milan, où il avait évolué comme joueur. Il a ensuite entraîné Naples, avec qui il a remporté la Coupe d'Italie 2020, Valence, l'Olympique de Marseille et le Hajduk Split. Cette démission de Gattuso survient après celles du président de la fédération Gabriele Gravina et du directeur sportif de la sélection Gianluigi Buffon.



Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAUSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

COMMERCE INTERNATIONAL DES MARCHANDISES

Le déficit commercial a baissé de 0,6% en un an, au 4ème trimestre 2025

Late Pater

D'après l'Institut national de la statistique (INSEED), les exportations du Togo se sont élevées à 253 471,7 millions de francs Cfa en valeur f.o.b et à 1 018 150,4 tonnes en quantité au quatrième trimestre 2025 pendant que les importations étaient à 536 365,2 millions de francs Cfa en valeur c.a.f. et à 1 556 032,0 tonnes en quantité. Ces niveaux des échanges donnent un solde commercial déficitaire de 282 893,5 millions de francs Cfa. En glissement annuel, les exportations ont augmenté de 23,4% en valeur et de 52,4 % en quantité. Les importations, elles, ont augmenté de 9,5% en valeur et de 31,2 % en quantité. Ainsi, le déficit commercial a baissé de 0,6%. Et en glissement trimestriel, les exportations ont augmenté de 1,7% en valeur et ont baissé de 1,4% en quantité ; les importations ont augmenté de 6,2% en valeur mais ont baissé de 2,4% en quantité ; ce qui donne un déficit commercial en augmentation de 10,6% par rapport au troisième trimestre

2025.

Une fois encore, les «Phosphates naturels de calcium, phosphates aluminocalciques naturels et craies phosphatées» ont constitué le premier produit fourni à l'étranger au quatrième trimestre 2025, avec une valeur de 40,974 milliards de francs Cfa pour un volume de 419 968,8 tonnes, soit 16,2% des exportations du trimestre. Puis, viennent Les «Motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³» (20,092 milliards de francs Cfa en valeur et 20 520,1 tonnes en volume), les «Huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (à l'exclusion des huiles brutes) et préparations, n.d.a., qui contiennent en poids 70% ou plus d'huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux et dont ces huiles constituent l'élément de base» (16,822 milliards de francs Cfa en valeur et 32 803,9 tonnes en quantité), les «Sacs, sachets, pochettes et cornets en matières plastiques», les «Tourteaux et autres résidus

solides (à l'exception des drêches), même broyés ou agglomérés sous forme de pellets (granulés), de l'extraction d'huile de fèves de soja», les «Produits de beauté ou de maquillage préparés et préparations pour l'entretien ou les soins de la peau», les «Huile de palme raffinée et ses fractions», les «Fèves de soja», les «Ciments non pulvérisés dits «clinkers», le «Cacao en fèves ou brisures de fèves, brut ou torréfié».

Parallèlement, les «Véhicules à moteur pour le transport des personnes» et les «Motocycles et cycles à moteur auxiliaire avec ou sans side-car, à moteurs à explosion à pistons alternatifs, d'une cylindrée supérieure à 50 cm³ mais ne dépassant pas 250 cm³» étaient les deux premiers produits importés au Togo, respectivement pour une valeur de 35,960 milliards de francs Cfa et 23,851 milliards de francs Cfa.

Le premier client du Togo était l'Inde avec une part de 18,6% des exportations du trimestre. Les exportations vers ce pays asiatique s'élèvent en valeur à 47,168 mil-

liards de francs Cfa et en quantité à 371 932,7 tonnes. La Côte d'Ivoire a été le deuxième client du Togo avec une part relative de 13,4% (34 046,5 millions de francs Cfa en valeur et 30 402,4 tonnes en quantité). Ensuite, le Burkina Faso, le Benin, le Ghana, la France, les États-Unis, le Mali, le Sénégal, le Niger, dans l'ordre décroissant. Les dix premiers clients du Togo ont cumulé 81,2% des exportations en valeur. A l'importation, la Chine était le premier fournisseur du Togo avec une part relative de 29,9% des importations du trimestre (160,521 milliards de francs Cfa en valeur et une quantité de marchandises de 232 832,2 tonnes). La France suit (41,195 milliards de francs Cfa en valeur et 40 596,6 tonnes en quantité), et viennent le Nigéria (une part de 5,9%), l'Inde (5,6%), le Japon (4,4%), la Turquie (2,8%), les États-Unis (2,7%).



Avec les pays de la CEDEAO, le solde commercial excédentaire s'est établi à 67,762 milliards de francs Cfa. Les exportations vers l'ensemble des pays de la CEDEAO se sont élevées en valeur à 136,746 milliards de francs Cfa et en quantité à 411 856,2 tonnes. Et les importations venant de l'ensemble des pays de la CEDEAO étaient en valeur à

68,984 milliards de francs Cfa et en quantité à 396 618,4 tonnes. Les exportations vers l'espace UEMOA étaient en valeur à 115,163 milliards de francs Cfa et en quantité à 326 585,9 tonnes ; 25,902 milliards de francs Cfa en valeur et 99 861,2 tonnes en quantité pour les importations venant des pays de l'UEMOA.

VIENT DE PARAÎTRE

«OLYMPIO», LE NOUVEAU ROMAN DE KANGNI ALEM :

Les questionnements du professeur Guy Missodé

(suite de la page 2)

et l'Europe y est présente soit par l'administration coloniale, soit par les bruits de canons de la seconde guerre mondiale. Il est vrai qu'on nous raconte aussi le bref séjour parisien de Sylvanus en « sanction-promotion » à la suite de laquelle il va démissionner de Unilever pour se consacrer à la politique.

Particulièrement, le récit de Nitou est structuré par : Le regard des « Togolais » sur les systèmes coloniaux qu'ils ont connus : Allemand, Britannique et Français, avec une préférence pour les premiers et qui nourrit leur nostalgie, les mœurs de la bourgeoisie togolaise à l'époque coloniale, la marche du Togo « français » vers sa souveraineté, marquée, par des rivalités qui s'expriment dans la posture conciliante ou timorée des uns et la farouche détermination des autres et se manifestent dans des coups bas et des petites trahisons, les relations de Sylvanus Olympio avec les autorités de tutelle françaises qui sont faites de hauts et de bas, l'ascension politique de Sylvanus Olympio qui ne s'apparente guère à l'écoulement d'un long fleuve tranquille, les différends entre le président Olympio et les anciens soldats démobilisés de l'armée coloniale française, différends dont il paiera le prix, la vie du couple Sylva/Dinah entourés de leurs enfants, les derniers jours de Dinah, la veuve du président Olympio.

Comment ?

Comment le récit nous a-t-il été donné ? C'est là l'une des originalités de ce roman qui maintient tout lecteur en haleine, du début à la fin. D'abord le récit n'est pas du tout linéaire. Il est écrit comme ce qu'il est censé être : la restitution par la mémoire des souvenirs qui sont enfouis.



Le lecteur peut identifier deux sortes de souvenirs : les souvenirs des faits vécus directement par Nitou soit en tant que journaliste (la cérémonie de la proclamation de l'indépendance par son oncle) ; soit en tant que témoin d'un évènement familial, ou encore au cours de ses investigations sur les traces du passé de son oncle après le décès de Dinah et les souvenirs à lui rapportés par Dinah Grunitzky, l'épouse de Sylva, et qui constitue l'essentiel du récit. Des propos parfois enregistrés avec son appareil professionnel, particulièrement, après la mort de son oncle, à Agoué, aux côtés de sa tante, jusqu'à son décès, un an après son mari ; parfois sous forme de confidences off – recorded.

C'est pourquoi Olympio est un système réussi de flash-back qui exige une lecture attentive et soutenue afin de ne pas perdre le fil de l'histoire. Nitou peut recourir à de brefs flash-back dans un long flash. Et ce n'est certainement pas par caprice. C'est à dessein. Ce procédé, d'une part rend le récit à la fois vivant et vraisemblable comme si l'effort de se souvenir convoque des faits nouveaux, entre temps oubliés ; d'autres retours en arrière témoignent de la rigueur du narrateur qui convoque la précision de l'histoire dans la relation des faits passés. Aussi les événements sont-ils identifiés par rapport aux dates, aux noms des acteurs ou aux faits avérés.

On est vite pris dans l'illusion, dans la magie de Kangni Alem romancier,

avec l'impression de lire une véritable et authentique biographie de Sylvanus Olympio si on a la paresse de ne pas aller plus loin pour savoir que c'est l'écrivain qui prend la liberté par rapport à l'histoire, même s'il y trempe sa plume. Olympio étant ici un prétexte pour l'aventure d'une écriture.

Pour quoi ?

Finalement, *Olympio* de Kangni Alem n'est ni une hagiographie ou une biographie de Sylvanus OLYMPIO ni les mémoires de son épouse Dinah. C'est un roman compris comme œuvre de fiction par laquelle l'artiste s'est approprié une figure historique pour en faire un personnage, c'est-à-dire un être de papier. Et comme aurait dit l'autre, ici, Olympio a plus de « **personnalité** » que de personnalité. L'autre aspect de l'originalité de ce récit est de faire voir d'autres facettes d'Olympio, souvent réduit à sa dimension politique. Kangni Alem nous les a fait voir par le regard de Dinah son épouse qui l'aurait mieux connu que n'importe qui. Et d'ailleurs, même le personnage de Dinah aussi est construit par l'imagination de Kangni Alem dont Nitou est le double. On comprend alors que ce roman a aussi le mérite de sortir la femme de Sylvanus Olympio de l'ombre. Probablement pour dire que derrière la grandeur de Sylvanus, il y avait celle de Dinah.

Etonam Sossou

Dans un contexte marqué par les effets du changement climatique, la dégradation des sols et les défis persistants liés à la sécurité alimentaire, ce forum se veut un cadre stratégique de dialogue et d'orientation. À travers cinq grandes thématiques, les participants tenteront de définir des pistes concrètes pour faire de l'agroécologie et de l'agriculture biologique des leviers de développement durable.

Parmi les axes majeurs de réflexion figure la gouvernance du secteur. Les échanges porteront sur l'intégration de l'agroécologie dans les politiques publiques, tant au niveau national que local. Les collectivités territoriales, appelées à jouer un rôle clé dans la mise en œuvre des stratégies agricoles, seront au centre des discussions. Les organisateurs insistent également sur la nécessité de renforcer les cadres de concertation multi-acteurs. « *La transition agroécologique ne peut réussir sans une coordination efficace entre les différents intervenants* », souligne un membre du comité d'organisation. L'objectif est de favoriser une meilleure synergie entre l'État, les producteurs et les partenaires au développement.

Le défi crucial du financement

Autre point névralgique : le financement. Pour de nombreux producteurs, la transition vers des pratiques agroécologiques reste freinée par un accès limité aux ressources financières. Le forum entend ainsi explorer des solutions innovantes, notamment les financements verts, les fonds climatiques ou encore les crédits carbone. Les participants analyseront également les disposi-

tifs publics et privés existants afin d'identifier les mécanismes les plus adaptés aux réalités des agriculteurs togolais. L'enjeu est de rendre ces financements accessibles, tout en garantissant leur efficacité dans l'accompagnement des producteurs.

Le développement des débouchés pour les produits agroécologiques et biologiques constitue un autre défi majeur. Les discussions porteront sur la structu-

et discutées.

Les participants réfléchiront aux moyens de diffuser ces innovations à grande échelle, tout en valorisant les savoirs endogènes. La collaboration avec les institutions de recherche sera encouragée, afin de renforcer la base scientifique du secteur et d'améliorer les rendements de manière durable.

Enfin, l'inclusion des jeunes et des femmes sera abordée comme un



ration de chaînes de valeur compétitives, capables de répondre aux exigences de qualité et de traçabilité des marchés locaux et internationaux.

Dans un contexte de mondialisation des échanges, la question de la certification et du respect des normes sera également abordée. Les acteurs du secteur entendent mieux positionner les produits togolais sur les marchés internationaux, tout en valorisant les circuits courts au niveau national.

Le forum mettra également en avant les innovations et les pratiques déjà expérimentées dans le domaine de l'agroécologie. Semences paysannes, bio-intrants, techniques d'irrigation adaptées : autant de solutions qui seront présentées

axe transversal. Souvent sous-représentés dans les politiques agricoles, ces groupes constituent pourtant des acteurs clés de la transformation du secteur. Le forum ambitionne de mettre en lumière les opportunités qui leur sont offertes en matière de formation, d'entrepreneuriat et d'accès aux ressources. Des mécanismes seront également envisagés pour renforcer leur participation effective et leur rôle dans les filières agroécologiques. Au-delà des échanges, le Forum National sur l'Agroécologie et l'Agriculture Biologique se veut un point de départ pour une dynamique nationale. En réunissant l'ensemble des acteurs autour d'une vision commune, les organisateurs espèrent impulser des actions concrètes et durables.

SANTÉ / JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

édition du 07 avril 2026 sous le thème : "Unissons-nous pour la santé. Soutenons la science"

(suite de la page 6)

-Les enfants qui vivent dans des zones touchées par des conflits sont 3 fois plus susceptibles de mourir avant l'âge de 5 ans

-D'ici 2030, 27 millions d'enfants risquent de mourir avant leur 5ème anniversaire

-Selon les estimations des Nations unies, plus de **260 000 femmes sont mortes/ pendant la grossesse ou l'accouchement en 2023—soit/ un décès toutes les deux minutes./ Ces décès sont largement concentrés dans les régions les plus pauvres du monde et dans les pays touchés par des conflits. Les femmes d'Afrique subsaharienne sont particulièrement touchées puisque cette région concentre à elle seule 60% de l'extrême/ pauvreté/ mondiale./ selon la Banque mondiale.**

-Selon un autre rapport de l'ONU, **4,9 millions d'enfants de moins de 5 ans sont morts en 2024,** soit un enfant toutes les 6 secondes. Plus de 80% de ces décès surviennent en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud. Bien que ces chiffres soient historiquement bas, le ralentissement des progrès est préoccupant. L'UNICEF alerte sur le long chemin qu'il reste à parcourir pour mettre fin à la mortalité infantile./

En effet, ces pertes tragiques auraient pu être évitées grâce à un accès équitable à des soins de santé de qualité pour les mères, les nouveau-nés, les adolescents et les enfants.

C'est donc quoi la santé...

La santé n'est pas seulement l'absence de maladie. Selon la définition de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), c'est un état de complet bien-être physique, mental et social.

Les trois dimensions essentielles qui la composent :

-Santé physique: Le bon fonctionnement de votre corps, entretenu par une alimentation équilibrée, une activité physique régulière et un sommeil

réparateur.

La santé physique est essentielle car elle permet d'effectuer les activités quotidiennes sans gêne, de prévenir les maladies et de maintenir une bonne condition physique. Elle soutient également l'énergie nécessaire pour s'engager dans des activités sociales et mentales, garantissant ainsi un bien-être global.

-Santé mentale : votre équilibre psychologique, votre capacité à gérer le stress, à réaliser votre potentiel et à surmonter les épreuves de la vie.

Entretenir une bonne santé mentale passe par des pratiques régulières telles que la méditation, la tenue d'un journal intime ou la participation à des ateliers de gestion du stress. Ces techniques permettent de mieux gérer les émotions, de renforcer la résilience face aux défis et de favoriser un équilibre psychologique durable.

-Santé sociale : La qualité de vos relations avec les autres, votre intégration dans la société et le sentiment d'être soutenu par votre entourage.

La santé sociale joue un rôle crucial dans le bien-être général en favorisant des interactions enrichissantes, en offrant un soutien émotionnel et en créant un sentiment d'appartenance à une communauté. Des liens sociaux solides contribuent à réduire le stress et à promouvoir une vie équilibrée et harmonieuse.

Pourquoi est-ce important ?

Être en bonne santé vous permet de :

-Préserver votre autonomie et votre liberté de choix.

-Vivre une vie plus longue et plus heureuse.

-Rester productif et éviter des frais médicaux importants.

En résumé, la santé est une ressource de la vie quotidienne qui permet d'agir sur son environnement et de réaliser ses projets personnels.

Voici les aspects clés de la santé



-Les trois piliers : Elle combine la santé physique (corps), mentale (esprit) et sociale (relations avec les autres).

-Bien-être global : Ce n'est pas simplement ne pas être malade, mais se sentir bien dans son environnement.

-Ressource et adaptabilité: La santé est considérée comme un atout pour la vie de tous les jours, permettant de réaliser ses ambitions et de s'adapter à son milieu.

-Déterminants : Elle est influencée par de nombreux facteurs, dont le niveau de revenu, l'éducation, l'environnement physique et le patrimoine génétique.

Qu'est-ce qu'être en bonne santé ?

Si la santé est une préoccupation universelle, les représentations de ce que signifie « être en bonne santé » varient selon les époques, les sociétés et les individus. Dans les cultures primitives, la santé et la maladie s'inscrivent dans une vision globale de l'univers. Avec la médecine scientifique contemporaine s'est développée une approche centrée sur les pathologies, de mieux en mieux décrites, classées, analysées. La santé est vue comme absence de maladie, ce qu'illustre la formule célèbre du chirurgien René Leriche : « La santé, c'est la vie dans le silence des organes. »

À cette conception en creux l'Organisation mondiale de la santé (OMS) oppose une définition positive : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » Ainsi conçue, la santé n'est pas la seule affaire du monde médical, elle est aussi liée à

l'environnement et aux conditions de vie des individus, avec une dimension subjective : un état d'équilibre, d'harmonie, une capacité à mener sa propre vie.

Cet aspect multidimensionnel est reflété dans la diversité des indicateurs utilisés pour approcher la santé d'une population : indicateurs de mortalité (espérance de vie, mortalité à différents âges, causes de décès), de morbidité* (fréquence des maladies), d'incapacité* (gènes dans les activités quotidiennes), ou encore mesures plus subjectives de l'état de santé perçue*, de la qualité de vie ou du bien-être...

... Être malade

Cela signifie que votre santé est altérée, souffrant de troubles physiques ou psychologiques qui perturbent le fonctionnement normal du corps ou de l'esprit. Cela implique une sensation de mal-être (douleur, fatigue, nausée) et nécessite souvent une adaptation du quotidien, voire des soins médicaux.

Voici les différentes facettes de ce que signifie «être malade» :

-Altération physique : Être atteint d'une infection, d'une maladie chronique ou d'un dysfonctionnement organique (ex : avoir la grippe, le cœur malade).

-Malaises fonctionnels : Ressentir des troubles passagers comme des nausées, des maux de tête ou le mal des

transports.

-Santé mentale/psychologique : Souffrir de troubles psychiques, de détresse morale ou de grande fatigue nerveuse.

-Maladie chronique : Vivre avec une condition durable, impliquant une gestion constante de la douleur et de l'énergie.

-Sens figuré : Être en piteux état, ne pas fonctionner correctement (une économie malade) ou être «fou» de quelque chose (entiché).

En résumé, c'est une perte temporaire ou durable de l'équilibre de santé, se manifestant par des symptômes variés, allant de la simple indisposition à une pathologie lourde.

NUISANCE SONORE

Un fléau dont les conséquences sous-estimées

Au Togo, la pollution sonore est devenue un véritable problème de société. Que ce soit dans les marchés, les rues, les lieux de culte ou encore les bars et discothèques, le vacarme incessant perturbe le quotidien des habitants. Pourtant, des réglementations existent pour encadrer cette nuisance, mais leur application demeure limitée.

E. Sossou

Dans la capitale, Lomé, le bruit est omniprésent. Les klaxons intempestifs des taxis-motos, les haut-parleurs des commerçants vantant leurs produits, les chants et prières amplifiés des églises et mosquées, ainsi que les musiques tonitrueuses des bars transforment la ville en une véritable cacophonie. « Il est presque impossible de trouver un coin calme pour se reposer. Même dans les quartiers résidentiels, il y a toujours un bruit quelque part », se plaint Koffi, un habitant d'Adidogomé.

Les nuisances sonores ne concernent pas seulement Lomé. À l'intérieur du pays, notamment dans les grandes villes comme Sokodé, Kara et Atakpamé, les mêmes problèmes

sont signalés. Les sonorisations des fêtes, les cérémonies traditionnelles et les rassemblements religieux ajoutent aux désagréments du quotidien.

Le Togo dispose pourtant d'une réglementation encadrant les nuisances sonores. Le décret n°2008-080 du 8 juillet 2008 fixe les normes en matière de bruit et interdit les niveaux excessifs dans les espaces publics et privés.

Les effets de la pollution sonore sur la santé sont pourtant bien documentés. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une exposition prolongée à des bruits excessifs peut entraîner des troubles du sommeil, du stress, des problèmes auditifs et des maladies cardiovasculaires. Pour Ablavi, une commerçante à Agoè, ces nuisances



elles sont une source permanente de fatigue : « Je dors mal à cause des bruits des bars et des concerts dans le quartier. Cela affecte ma concentration au travail. »

Les experts recommandent plusieurs mesures pour réduire la nuisance sonore au Togo : le renforcement de l'application des lois, la sensibilisation de la population, la mise en place de zones de tranquillité.

DATES		RÉSULTATS			
<p>VENDREDI 03 - 04 - 2026</p>	<p>LOTO MATINAL VENDREDI : 03 / 04 / 2026 TIRAGE N° 548 09H00</p> <p>60 70 30 83 29 41 42 17 37 08</p>	<p>LOTO KADODO VENDREDI : 03 / 04 / 2026 TIRAGE N° 902 13H00</p> <p>04 48 53 13 31 03 23</p>	<p>LOTO KING VENDREDI : 03 / 04 / 2026 TIRAGE N° 144 18H00</p> <p>81 55 75 40 76</p>		
	<p>SAMEDI 04 - 04 - 2026</p>	<p>LOTO MATINAL SAMEDI : 04 / 04 / 2026 TIRAGE N° 549 09H00</p> <p>30 46 56 85 16 88 52 49 60 69</p>	<p>LOTO SAM SAMEDI : 04 / 04 / 2026 TIRAGE N° 458 13H00</p> <p>54 04 28 34 32</p>	<p>LOTO BINGO SAMEDI : 04 / 04 / 2026 TIRAGE N° 145 18H00</p> <p>03 71 26 04 82</p>	
	<p>LUNDI 06 - 04 - 2026</p>	<p>LOTO MATINAL LUNDI : 06 / 04 / 2026 TIRAGE N° 550 09H00</p> <p>08 50 81 18 12 61 09 90 40 76</p>	<p>LOTO DIAMANT LUNDI : 06 / 04 / 2026 TIRAGE N° 1311 13H00</p> <p>22 63 32 13 71</p>	<p>LOTO GOLD LUNDI : 06 / 04 / 2026 TIRAGE N° 144 18H00</p> <p>06 11 52 70 49</p>	
		<p>GROS LOTS DU TIRAGE N°549 DE LOTO MATINAL DU 04 AVRIL 2026</p> <p>@ LOMÉ # Point de vente 60434 * Un (01) super gros lot de 3.300.000FCFA</p> <p># Point de vente 30221 * Un (01) gros lot de 1.000.000FCFA</p>	<p>GROS LOTS DU TIRAGE N°144 DE LOTO KING DU 03 AVRIL 2026</p> <p>@ ANÉHO # Point de vente 70477 * Un (01) super gros lot de 2.000.000FCFA</p> <p>@ KPALIMÉ # Point de vente 40066 * Un (01) gros lot de 1.000.000FCFA</p>		



TOUS LES **18H**
MERCREDIS

LOTO PRESTIGE



Loto
Prestige



NUMÉRO VERT 8600

LonatoLoto590

www.lonato.tg